

Passe la lumière



Parole et vie

Des périphéries du monde aux périphéries de l'Église

La vie consacrée ne peut pas être centrée sur elle-même, mais, dans sa non-appartenance et dans son engagement, elle doit se mettre au service de tout le peuple de Dieu et surtout des plus vulnérables. Nos instituts ne sont pas nés d'un regard narcissique ou d'une réflexion purement théorique, mais d'une fréquentation des périphéries, d'une rencontre main dans la main avec les personnes les plus vulnérables, pour soigner les blessures et les douleurs des hommes et des femmes.

Si la vie consacrée veut renaître et se relever, cela ne sera possible que si elle ne se replie pas sur elle-même, si elle ne reste pas prisonnière de ses problèmes, si elle a le courage d'aller vers les périphéries. Si le chrétien est par vocation périphérique par rapport au monde, la vie consacrée est, aussi par vocation, périphérique par rapport à la vie de l'Église.

Le choix des pauvres et des périphéries n'est ni optionnel, ni un slogan, ni un simple choix social ou politique. C'est un choix pour Jésus: *«lui qui est riche, il s'est fait pauvre à cause de vous, pour que vous deveniez riches par sa pauvreté»* (2 Co 8,9); c'est vêtir Jésus nu, donner à manger et à boire à Jésus affamé et assoiffé ; c'est visiter Jésus dans les malades et en prison; c'est accueillir Jésus en accueillant l'étranger ; c'est accompagner Jésus en accompagnant ceux qui font partie de la culture du déchet (cf. Mt 25, 35,36). Depuis que Jésus est devenu pauvre (2 Co 8,9), notre Dieu est le Dieu des pauvres. Ceux-ci ont une place privilégiée dans le cœur de Dieu.

(Réflexion de Mgr José Rodríguez Carballo, secrétaire de la Congrégation pour les Instituts de Vie Consacrée et les Sociétés de Vie Apostolique.)

Boucherge.
Ton frère Michel, s. c

Spiritualité du père André Coindre



Le 2 février est la journée de la vie consacrée.

André Coindre avait en très haute estime la valeur de la vie consacrée. Il a d'ailleurs fondé une communauté de sœurs, une communauté de frères et une communauté de prêtres. Laissons-le nous redire la valeur qu'il nous accorde comme frères du Sacré-Cœur.

Le Père André Coindre a fondé le Pieux Secours, en 1817. Mais, nous dit le frère Xavier, notre premier frère, *«son œuvre était encore imparfaite»* (Récit, p. 2). Et il en donne l'explication: c'est que le bon Père ne pouvait se tenir constamment sur les lieux, absorbé qu'il était par ses obligations de missionnaire diocésain; et l'expérience lui avait déjà appris qu'il ne pouvait pas compter sur la fidélité constante de ses auxiliaires. C'est alors qu'il décida, en 1821, de fonder un institut religieux auquel il pourrait en toute confiance céder la direction de son œuvre.

« Je vois passer ces hommes qui sortent d'une même maison, à une même heure, et qui y rentrent de même; je les reconnais au manteau qui les couvre et les vois le visage modeste, les yeux baissés, s'avancer au milieu d'une foule d'enfants qui les respectent. Je les suis, les vois s'appliquer, avec tous les soins et la tendresse d'une mère, à la même et pénible fonction. C'est toujours [à] la plus grossière ignorance qu'ils enseignent. C'est toujours l'âge le plus tendre, ce sont toujours les mêmes leçons. Quelle patience, quelle charité, quel zèle pour instruire leurs élèves ! On les reconnaît partout : dans le temple, on les voit recueillis, dans leurs familles, ils sont doux et obéissants. Et quels sont-ils ces hommes ? ... ce sont des Frères. » (Sermon sur l'actualité de la religion)

À ces religieux, il propose comme modèle Jésus-Christ lui-même:
« Jésus-Christ a voulu ennoblir les actions les plus petites, les plus basses en elles-mêmes. Il a pratiqué la pauvreté, l'humilité si méprisée dans le monde, afin que nous nous fassions une gloire de marcher sur ses traces. » (Maximes RJM).

Il rappelle les motifs qui les ont déterminés à se faire religieux et qui doivent les encourager à persévérer : *« Ce n'est ni l'orgueil, ni l'intérêt, ni l'amour du plaisir qui vous ont conduits ici, qui vous engagent à persévérer; c'est le désir d'être utiles au prochain, à la Religion, de faire pénitence pour vos péchés. N'eussiez-vous devant Dieu que ce désir habituel, sans pouvoir lui offrir des succès, vous seriez un grand saint. »* (Lettre 7, p. 30)

« Mon très cher frère et tendre ami, aime ta vocation. Relève le moindre bien pour l'apprécier et l'aimer. Que l'amour de Dieu et de la Providence t'attache avant tout au Sacré-Cœur de Jésus.

Je me confie à ta valeur et ton courage. »



Frère Louis-André Bellemare, s.c.

*Par le Phare de ce que tu es, comment ta lumière se propage-elle ?*

Dans ce texte, j'aimerais témoigner de mon expérience personnelle et spirituelle à la Maison Bon-Accueil.

Après avoir vécu trois ans au Liban, je suis arrivé au Canada en 2020, rejoignant mon frère et sa famille. J'avais fui la guerre en Syrie, laissant derrière moi ma chère famille, mes amis et ma fille de quatre ans. J'arrivais dans un nouveau pays, un nouveau monde, une nouvelle culture et, bien sûr, une nouvelle langue magnifique, mais complètement inconnue pour moi. Le sentiment de perte était immense, mais l'espoir d'un avenir meilleur m'a donné la force de continuer.

Après avoir passé sept mois chez mon frère, j'avais besoin de trouver un foyer répondant à mes besoins spécifiques. C'est alors qu'une amie de ma belle-sœur nous a donné les coordonnées de la **Maison Bon-Accueil**, en me disant : « N'aie pas peur, tu aimeras ta vie avec les frères ».

Honnêtement, ce n'était pas facile pour moi, car tout était inconnu, surtout la langue. J'avais tant de préoccupations quant au mode de vie, au changement de culture, à la communication, à la nourriture... Tout était nouveau pour moi, comme pour un enfant qui doit tout apprendre. Chaque jour était un défi, mais aussi une opportunité de grandir.

En août, j'ai déménagé à la Maison Bon-Accueil. Les frères Serge Toupin et René Larochelle m'ont accueilli chaleureusement, et Jean-Guy LeBel, plus tard, puisqu'il était à la grande maison à cause de la pandémie. Je n'oublierai jamais ma première rencontre avec des dizaines de frères, venus nous rendre visite le deuxième jour de mon arrivée, notamment les frères Jean Kidd et Marcel Brière. Leur douceur et leur formidable approche ont su apaiser mon stress lié à la langue.

Quelques mois plus tard, j'ai réalisé que cette maison était l'endroit idéal pour moi. Une maison mentalement sécurisante où je pouvais apprendre tant de choses en tant que nouvel immigrant, recevoir aide et conseils quand j'en avais besoin, et pratiquer ma foi avec des frères gentils, intéressés à moi et désirant ma réussite dans ma nouvelle vie au Québec. C'était exactement ce qu'il me fallait après avoir fui une guerre terrible en Syrie.

Durant mes deux premières années, la Maison Bon-Accueil a été une véritable école avec les meilleurs enseignants, non seulement pour l'apprentissage de la langue, ce qui



Par le Phare de ce que tu es, comment ta lumière se propage-elle ?

est un énorme défi pour un immigrant ne maîtrisant pas le français, mais aussi pour l'intégration totale dans la société québécoise (découverte des lois, de la culture, des habitudes, etc.). Chaque jour, j'ai ressenti leur soutien inébranlable, m'aidant à surmonter mes peurs et mes doutes.

Avec le temps, j'ai réalisé que la Maison Bon-Accueil avait pris une importance croissante dans ma vie. Nous avons développé des liens solides, des amitiés, une fraternité, une communion, tout en préservant notre indépendance dans nos espaces personnels. Ce lieu est devenu plus qu'un simple refuge; il est devenu une véritable famille, un pilier de ma nouvelle vie.

Aujourd'hui, je peux dire que la famille de Bon-Accueil est devenue ma famille au Canada, avec tous les avantages que l'on peut imaginer d'avoir une famille. C'est l'endroit où je peux être complètement à l'aise, entouré de gens que j'aime bien et qui prennent soin de moi, avec qui je partage des moments de confiance, d'expérience, de plaisir, de communion et d'eucharistie. Lorsque je rentre fatigué après une longue journée de travail, je sais qu'il y aura des personnes avec qui je pourrai partager ma journée autour d'un bon repas à une table chaleureuse, au lieu de souper seul dans un appartement vide de vie. Ce sentiment de chaleur et d'appartenance me remplit d'une immense gratitude.

Pour toutes ces raisons et bien d'autres encore, j'aimerais remercier du fond du cœur chaque frère de la communauté des frères du Sacré-Cœur, et particulièrement la famille de Bon-Accueil, pour son amour, son dévouement, son engagement et sa contribution précieuse à la réussite de mon intégration. Leur générosité et leur compassion ont transformé ma vie, et je suis éternellement reconnaissant.

*Danny Georges
29 novembre 2024*



Merci, Dany ! Ce témoignage est au cœur de la mission des frères du Sacré-Cœur. Dans nos relations entre nous et avec les autres, nous trouvons des grâces de communion et de conversion.

Visite en Afrique centrale.

Du 12 au 26 janvier, j'ai fait une visite en Afrique centrale. D'abord à Yaoundé pour la rencontre de la CSAFM (Conférence des Supérieurs de l'Afrique Francophone et de Madagascar). Je suis arrivé, comme prévu, le 13 janvier à 20h50 à Yaoundé, avec une certaine fatigue du voyage mais surtout avec mes bagages, merci ! Bon voyage sur les ailes d'Air Canada et de Bruxelles Airlines.

Le 14 janvier était réservé pour des visites à Yaoundé. D'abord au monastère bénédictin du Mont Fébé dédié particulièrement à Marie. Nous nous sommes rendus par la suite à l'Ambassade du Tchad, à Yaoundé, pour déposer notre demande de visa pour le Tchad... pas facile avec la fonctionnaire du lieu... Puis nous sommes allés visiter nos sœurs Jésus-Marie à Yaoundé où elles œuvrent dans une maternelle et dans un gros collège qui leur appartient, d'une beauté et d'un professionnalisme remarquables. Nous avons eu un accueil chaleureux et nous avons partagé le repas du dîner: quelle fierté pour elles de partager les mêmes racines de notre fondation par le Père André Coindre.

Le 15 janvier, nous nous sommes mis au travail pour la Conférence des supérieurs d'Afrique francophone et de Madagascar. À l'ordre du jour, nous sommes revenus sur les décisions et les orientations de la dernière conférence de 2024. De plus, nous avons réfléchi au suivi des différents éléments soumis par les membres de la Conférence et par le Conseil général. Une journée qualifiée de positive dans une atmosphère de collaboration et de solidarité.

Le 16 janvier, nous entreprenons d'écouter et d'échanger sur les différents rapports des maisons de formation, soit en présentiel ou à distance. Les rapports reflètent le beau travail qui se fait dans nos différentes maisons de formation tout en précisant les défis toujours à relever. Suite à la réflexion sur les rapports moraux et financiers, nous confirmons à chacun notre satisfaction en ne manquant pas de souligner l'implication positive de chacun d'eux.

En après-midi, nous planifions le futur des maisons de formation en précisant les formateurs et en prévoyant des formations de formateurs pour 2026-2027. Nous avons accueilli favorablement la proposition du chapitre provincial du Canada dans le but de remettre la responsabilité de la formation à la Conférence des supérieurs d'Afrique francophone et de Madagascar. Nous avons planifié des formations de formateurs et nous avons désigné des responsables de nos maisons de formation. Nous avons planifié l'emplacement des maisons de formation en prenant soin d'analyser le tout afin de répondre le mieux possible aux besoins de la formation initiale; des décisions devraient être publiées dans un futur pas très éloigné.

Le 17 janvier, la conférence s'est déplacée sur Nlong afin de visiter et de mieux connaître cet endroit de la formation de nos pré-postulants. L'école Sainte-Odile fait la joie du frère Faustin, de la paroisse et du diocèse qui nous a cédé cette petite école, pieux-secours du milieu. La ferme est bien vivante avec sa production d'huile de palme, de bananes plantain, d'avocats et de fruits tout aussi variés que succulents. La culture de blé d'inde a été un bon succès, cette année, en plus de l'élevage de poulets de chair et de porcs qui contribue à un apport important pour la ferme.

Le 20 janvier, je me rendais à N'Djaména avec les frères Fara et Jean-Michel, provincial de Madagascar, pour visiter les lieux et reconnaître la croissance du Complexe Scolaire Frère-Polycarpe avec son école élémentaire, son collège et son Lycée. L'école primaire est en construction afin de déménager progressivement, dans les deux prochaines années, les élèves qui sont actuellement dans un abri plus que rudimentaire.

Présentement, en Afrique centrale, la chaleur fait son œuvre. Elle semble s'installer plus tôt qu'à l'habitude, réchauffement de la planète ou... Il n'en reste pas moins que c'est chaud, chaud... Le 26 janvier, je quittais Yaoundé à 2h00 du matin avec un retard de cinq heures, mais heureusement le pilote a été compréhensif et il a ouvert les moteurs au max pour nous rendre à Bruxelles afin de prendre à temps notre correspondance avec Air Canada...

Frère Michel Boucher, s.c.

En terre de mission ...



Les frères Stéphane, *conseiller général*, Mathurin, *provincial de l'AFO*, Fara, *délégué de l'AFC*, Paul-Michel, *provincial du Sénégal*, Jean-Michel, *provincial de Madagascar*, et Michel, *du Canada*, en présence du vicaire général de Yaoundé qui est venu bénir notre chapelle à la maison de Yaoundé.



Maison de Yaoundé avec le pavé.



Statue en provenance du Canada sur son socle.



Objectif-Vie : Passer la lumière de notre cœur à celui des autres pour rendre notre monde meilleur, pour notre plus grand bonheur et pour la gloire de Dieu.

Moyens :

- * Par le choix de chacun, de quelle lumière il choisit de passer, déposé dans une boîte à la chapelle.
- * Par un phare placé en permanence et allumé à chaque célébration communautaire de prière.
- * Par le phare, remis lors du lancement de l'année, qui passera de chambre en chambre, jour après jour, tout au long de l'année. Ce sera une journée-phare où chacun sera invité à revisiter ses engagements à transmettre la lumière.

... Au fil des jours ...

Agenda de février 2025

Province du Canada : caractères ordinaires
Délégation d'Afrique centrale : *caractères italiques*
Événements communs : **caractères gras**

- 02- Dimanche** **Journée de la vie consacrée.**
- 08- Samedi Carnaval à la résidence Bon-Accueil.
- 21- Vendredi Conseil provincial à la Maison de Sherbrooke.

**Nous ne savons pas ce que
demain apportera.**

**Alors, *ne reste pas fâché*
trop longtemps.**

**Apprends à pardonner et
aime de tout ton cœur.**

***Ne t'inquiète pas* de ceux
qui ne t'aiment pas.**

***Jouis* de ceux qui t'aiment.**



Nous valons ce que valent nos joies ...